

Le GARÇON et le MONDE

(O Menino e o Mundo)

UN FILM D'ALÊ ABREU

SORTIE LE 08 OCTOBRE 2013

(2013, animation, 1h19, Brésil)

Distribution

LES FILMS DU PRÉAU

tél : 01 47 00 16 50 - mail : info@lesfilmsdupreau.com

www.lesfilmsdupreau.com

Pres

LABOÏTE COM

tél : 01 42

mail : hr@laboite.com



SYNOPSIS

À la recherche de son père, un garçon quitte un monde fantastique dominé par des animaux-machines. Un voyage lyrique et onirique illustré dans un style moderne.

L'HISTOIRE PLUS DÉTAILLÉE

Ses bras, ses jambes, ses doigts sont étroits comme du fil à coudre et sa tête ronde comme un ballon ou comme le monde qu'il explore les yeux alertes. Le garçon est curieux de tout : des fleurs, des poissons, des oiseaux, mais aussi des sons et des mélodies qui se transforment sous ses yeux en mille et une couleurs. Léger, il vole et soulevé par le vent, porté par les nuages, il voit la terre d'en haut. Mais gare à la chute ! Un jour, son père quitte le domicile familial et son souvenir va hanter le garçon : il s'imagine encore à regarder les étoiles auprès de lui, et la mélodie que ce dernier jouait avec sa flûte continue d'illuminer son regard. Le garçon glisse une photo de sa famille dans une valise et part à la recherche de son père. Il s'envole, une bourrasque le happe, l'obscurité de la nuit le recouvre entièrement.

Un vieux fermier au visage triste avec pour chapeau une boîte de conserve, recueille le garçon et l'emmène avec lui dans les champs de coton où, quotidiennement, les hommes sont soumis à une tâche répétitive harassante que seuls les plus endurcis peuvent supporter.

Écarté des champs, ce fermier et son chien prennent la route. Le garçon les accompagne. Lorsqu'il aperçoit une réclame avec un homme ressemblant à son père, il les quitte pour poursuivre sa quête : il traverse une usine où il assiste à la transformation du coton. Il découvre des ouvriers courbés sous le poids du labeur, des silhouettes soumises à des mécaniques en acier. La nuit tombe et, le soir venu, il rejoint la ville dans un bus bondé de travailleurs. Le garçon ouvre grand les yeux et découvre une montagne tentaculaire de lotissements. Son chemin est ici interrompu par un défilé militaire, là rythmé par une efflorescence d'images publicitaires gigantesques.

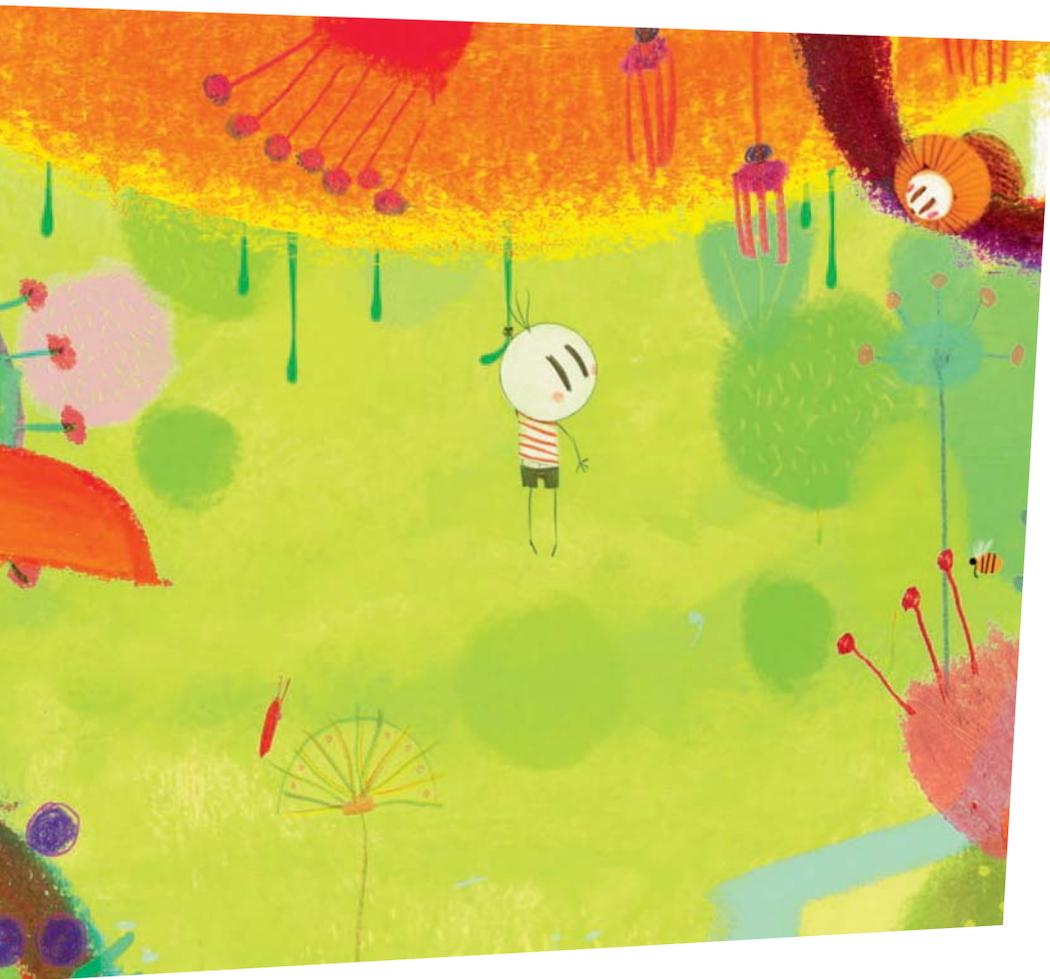
Le garçon suit maintenant un jeune homme portant un bonnet coloré sur la tête qui habite dans les hauteurs de la ville. Une fois parvenu chez lui, le jeune homme trouve à peine l'énergie de se nourrir et s'endort en regardant la télévision. Le lendemain, ils traversent tous deux les faubourgs de la ville jusqu'au marché. Là, le jeune homme se révèle être un homme-orchestre et sa musique joyeuse berce et accompagne le garçon dans sa plongée de la ville titanesque avec ses chantiers, ses immenses cargos chargés de conteneurs, ses usines de transformation et ses cités de luxe volantes.

La nuit, le jeune homme emmène le garçon dans son antre secret : un lieu où il tisse lui-même des habits hors normes, multicolores. De ce refuge, ils surprennent les propriétaires de l'usine en train de tester une machine à tisser, machine qui, demain, remplacera les hommes.

L'enfant aperçoit le train serpent que son père a emprunté lors de son départ. Il court, arrive à temps sur le quai et croit le voir sortir d'un wagon. Mais il s'aperçoit très vite que tous les hommes lui ressemblent, brisés, abattus, broyés, vieillis ; tous semblent être des fantômes. Le garçon assiste au spectacle macabre d'une ivresse industrielle atrophiante l'homme, bouleversant la nature.

Le garçon retourne chez lui : il a grandi. L'arbre qu'il avait planté avec ses parents des années auparavant est devenu grand.





L'ANIMATION

Avec "Le Garçon et le Monde", Alê Abreu s'est rapproché au plus près de son personnage, en faisant narratif tant qu'esthétique. "Je ne cherchais pas nécessairement à dessiner comme un enfant, mais j'ai voulu quand ils dessinent." Dans "Le Garçon et le Monde", libre comme un enfant, Alê Abreu mélange toutes les techniques : pastels à l'huile, crayons de couleurs, feutres hydrographiques ou même stylo à bille ainsi que tous les matériaux ont été intégrés très librement dans ses fonds et ses graphismes des collages de journaux ou de revues.

Comme en témoigne le début du film, le style d'Alê Abreu repose sur le flux et le reflux du vide et du plein qui va se remplir peu à peu puis se recomposer et se redéfinir selon des harmonies intuitives, sonorisées par le cinéaste, c'est comme un enfant qui arrive au monde et qui commence à apprendre et accumuler des connaissances, un symbole métaphysique. Sa présence quasi spirituelle tout au long du film renforce l'idée que le monde est un mystère. Nous sommes entourés d'inconnu ou de vide, et cela nous tire et nous questionne : d'où venons-nous ?

Cinq étapes importantes ont rythmé la création et fabrication de l'animation de "Le Garçon et le Monde". Tout d'abord, Alê Abreu esquisse les jalons de l'histoire et les contours des personnages. Ensuite, vient la finalisation des décors et graphismes, suivi de l'incorporation des couleurs puis la mise en mouvement des éléments (personnages).

Alê Abreu a dessiné tous les décors ainsi que toutes les animations, mais tous les postes confondues, des professionnels dont 20 animateurs, ont travaillé sur "Le Garçon et le Monde".

Selon les spécialités de chacun et les étapes de fabrication, le studio est devenu une fourmilière à laquelle les artistes bougeaient en permanence. En tant que créateur et coordinateur artistique, Alê Abreu insiste sur la cohésion de chaque plan. En effet l'originalité de "Le Garçon et le Monde" repose non seulement sur sa flamboyance mais sur le choix d'un rythme hors norme aux antipodes de l'hystérie visuelle moderne.

La création de "Le Garçon et le Monde" a exigé 5 ans de travail, un an et demi de développement, et un an de préparation à la sortie du film au Brésil.



SYMPHONIE VISUELLE

Alê Abreu a réalisé "Le Garçon et le Monde" sans jamais perdre de vue la musique. Présente dès l'animation, elle organise et, pour ainsi dire, dirige la construction de certaines scènes, impose un rythme, un ton, une couleur. Alê Abreu explique : "Nous avons traité la bande son du film comme un corps sonore, où musiques, ambiances et sons se mélangent et brisent les limites que nous rencontrons traditionnellement dans les films. Nous avons d'abord cherché la mélodie de la flûte qui ouvre et conclut le film. Tous les autres thèmes ont été créés à partir de ces quelques notes. Nous désirions que la création musicale, à l'image de l'animation, croise plusieurs rythmes et styles musicaux." On sait combien le son est important dans les films d'animation. Pour créer la bande originale, Alê Abreu a fait appel à des invités de marque.

RUBEN FEFFER ET GUSTAVO KURLAT

La direction de la création musicale a été confiée à Ruben Feffer et Gustavo Kurlat, deux artistes qui avaient déjà collaboré avec Alê Abreu sur "Garoto Cosmico". Ruben Feffer joue, par exemple, de l'accordéon. À l'exception des arrangements et du titre rap interprété par Emicida, Ruben Feffer et Gustavo Kurlat ont composé toutes les musiques du film "Le Garçon et le Monde".

NANA VASCONCELOS

Pour battre le tempo de "Le Garçon et le monde", Alê Abreu a fait appel à Nana Vasconcelos, l'un des plus grands percussionnistes au monde. Avec ses huit Grammy Awards en poche, Nana Vasconcelos est aujourd'hui une référence, un repère, dans l'histoire de la musique brésilienne. Découvert par Gato Barbieri dans les années 70, il a joué, pour ne citer qu'eux, avec Don Cherry, Pat Metheny, Jan Garbarek ou encore Paul Simon. Il a par ailleurs signé des compositions pour le spectacle vivant ou le cinéma. "Sa musique, confie Alê Abreu, m'a toujours guidé et me stimulait dans la recherche de nouvelles voix dans mon travail graphique et cinématographique."

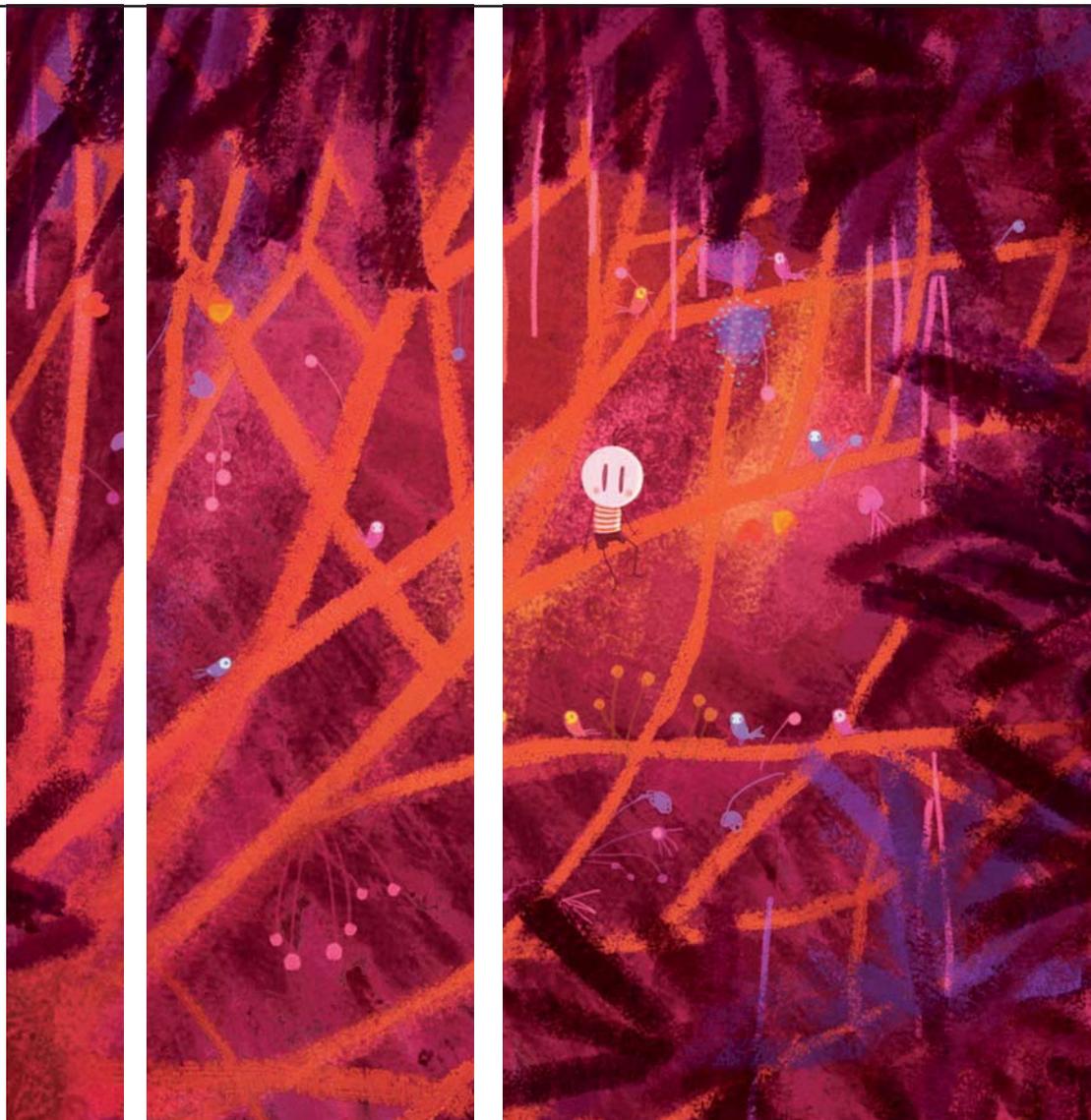
GEM

Gem est un groupe de musiciens qui, en utilisant des objets improbables, notamment des déchets, fabrique ses propres instruments et invente un langage sonore unique. Leurs compositions hyper inventives, à mi-chemin entre bricolage sonore, bruit et musique correspondent parfaitement au projet artistique souhaité par Alê Abreu. Dans le film, le groupe Gem s'est particulièrement occupé des sons, des ambiances, des bruitages.



créées par Nana Vasconcelos se mêlent celles du groupe brésilien de percussions corporelles qui utilisent leur corps en instrument, frappant des membres torsés comme des tambours... "Tout comme le groupe Alê Abreu, le désir de collaborer avec les artistes a été présent dès les premières scènes de l'animation. La percusion corporelle est en adéquation avec l'aspect organique dans le film. Les Barbatuques ont leurs propres voix et l'un des membres du groupe, a imité la voix de la mère." Formé en 1996 par Nana Vasconcelos, le groupe est aujourd'hui célèbre dans le monde

"Le Garçon et le Monde" est interprété par Emicida, originaire de São Paulo, Emicida est l'un des rap brésiliens de ces dernières années. Sa réputation grâce à ses improvisations et ses paroles piquantes qu'il a remportées. Le vidéo clip de "Le Garçon et le Monde" produit par Felipe Vassão, le Malcom X brésilien, compte plus de 4 millions de vues. Les paroles de la chanson sont à l'origine du film, commente Emicida. "Nous avons trouvé que le rap occupait aujourd'hui une place importante dans la culture du Garçon."



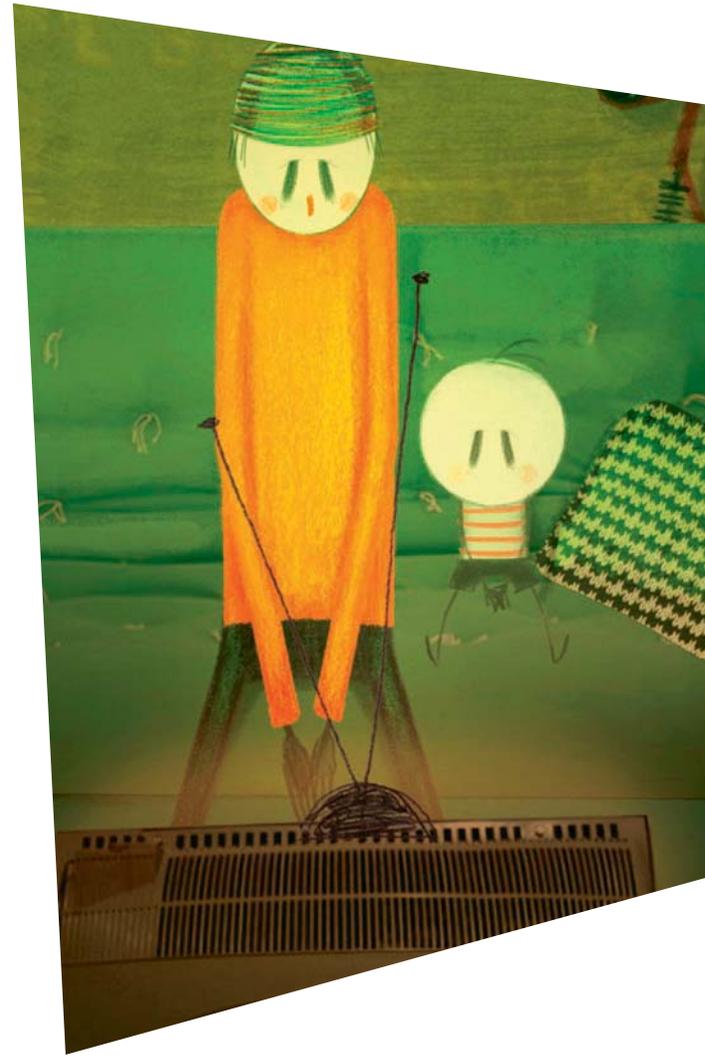
LES VOIX

Marco Aurélio Campos, Lua Horta et Vitor Hugo sont les voix des personnages principaux (respectivement le garçon, la mère et le grand-père). Pour faciliter leur interprétation, ils ont eu à apprendre une nouvelle langue portugaise correcte.

EUR,

"LE GARÇON ET LE

de "Canto Latino"
sur l'histoire du
nt de la musique
and j'ai retrouvé
'avais ébauché le
le gribouillis" que
assin m'interpella.
u d'intégrer ce
J'ai commencé
voyait porté
t, partir à la
s un prémon-
es et cherché
otamment en
ues.



VOUS AVEZ CHOISI DE REPRÉ
TRAITS ALORS QUE L'UNIVERS
POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D

Faire ce film a été comme un
l'enfant dans le documentaire.
documentaire racontait une v
de l'histoire de la construction
correspond à "l'enfance" de ce
latine ont été des colonies, f
et de main d'oeuvre bon mar
intérêts économiques, ces pa
et de dictatures militaires. C
à la phase "adulte" dans un
politiques sont toujours guid
Le monde que le garçon déco

POURQUOI AVOIR CHOISI D
L'ENFANT ?

Le désir d'être dans le regard
Le point de vue de l'enfan
c'est elle qui m'a mené à ce

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS

C'est un garçon sans nom, s
des couleurs dans les sons.
il décide de partir à sa re
avec dans la poche l'unig
insouciant et certain de
l'aventure.

CE ?
èves,
ts, le
le. Et
ne force
cial est
concertés
is un peu
et d'utopie

GE LYRIQUE
SOMBRE ET

iralement, d'une
plus symbolique.
ouverte et je pré-
sur ce qu'exprime

RE L'ACCENT SUR LA

uvaient représenter le
film. Mais le coton, en
elles scènes, a une force
que chose d'aussi doux et
transformé en fil et ensuite
venir une seconde peau sur
métaphorique, ce peut être
un chemin à suivre pour le



TOUS LES PERSONNAGES PARLENT UNE LANGUE IMAGINAIRE. QUELLE EST CETTE LANGUE ? COMMENT ET POURQUOI L'AVOIR INVENTÉE ?

Nous voulions être dans le regard de l'enfant, être à la fois universels et latino-américains. Ce regard nous a permis une immense liberté de création : nous avons imaginé un autre pays, une autre planète et nous avons inventé des dialogues. Il s'agit au départ de dialogues en Portugais que nous avons fait prononcer à l'envers par les acteurs.

LE TITRE SURVIENT DIX MINUTES APRÈS LE DÉBUT DU FILM. POURQUOI AVOIR REPOUSSÉ AINSI SON APPARITION ?

Je souhaitais l'insérer après l'adieu entre le père et le fils, à un instant culminant de tension, pour créer une rupture et renforcer le sentiment d'un avant et d'un après.

LE PÈRE ET SA FLÛTE, LE CARNAVAL, L'HOMME TAMBOUR... : LA MUSIQUE CONSTITUE UN ÉLÉMENT NARRATIF IMPORTANT ET DONNE LIÈU À UNE VÉRITABLE SYMPHONIE VISUELLE. AVIEZ-VOUS ANTICIPÉ LE RÔLE DE LA MUSIQUE DÈS LE DÉBUT DE LA FABRICATION DU FILM ?

Nous avons construit l'animatique (le story-board filmé) en introduisant des sons et des extraits musicaux. Certains d'entre eux étaient déjà dans mon projet "Canto Latino". La force de résistance et de protestation contenue dans ces chansons et le fait que ces musiques soient porteuses d'un certain esprit de liberté et d'utopie, tout cela m'a motivé à faire ce film et je crois que cet esprit fondateur reste pleinement présent dans "Le Garçon et le Monde". Ce film est comme un opéra, où la musique tient une place majeure dans la narration.

COMMENT INTERPRÉTER LE COMBAT ENTRE L'OISEAU NOIR ET L'OISEAU COLORÉ ?

La liberté et la normalisation, le rêve et la réalité, l'espoir et la peur, la lumière et l'ombre. Il existe une dualité et cela appartient à chacun de l'interpréter. J'aime penser que c'est un combat propre et personnel à chacun de nous.



LES SÉQUENCES URBAINES QUANT À ELLES FONT PENSER À "METROPOLIS" DE FRITZ LANG. ENFIN LA SÉQUENCE DANS LE PORT SEMBLE ÊTRE UN CLIN D'OEIL AUX JEUX VIDÉO TELS QUE TÉTRIS OU DONKEY KONG... AVIEZ-VOUS CES RÉFÉRENCES EN TÊTE ?

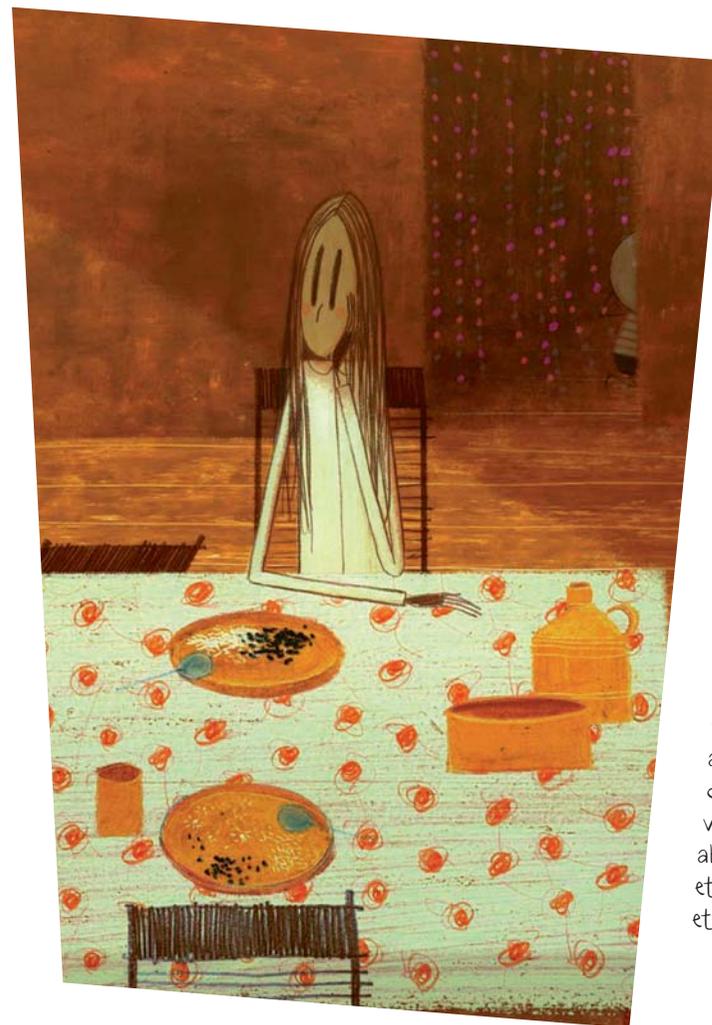
il ne s'agit pas de références directes mais plutôt de références d'autres artistes qui m'ont influencé comme Moebius. Pour répondre à la question des influences : le cinéaste que j'admire le plus est aujourd'hui Andrei Tarkovsky. Quelques critiques ont d'ailleurs observé son influence dans mon travail sur "Le Garçon et le Monde".

VOUS INSÉREZ DANS LE COURS DE VOTRE FILM DES IMAGES EN PRISE DE VUE RÉELLES. IL S'AGIT D'IMAGES ILLUSTRANT DES CATASTROPHES NATURELLES OU DES RAVAGES INDUSTRIELS. POURQUOI ?

Quand nous avons commencé la production de "Le Garçon et le Monde" nous avions déjà prévu d'utiliser des collages de journaux et revues pour les ambiances des villes, comme une représentation d'éléments banals envahissant toujours un peu plus le monde idyllique du garçon. Mais à un moment, nous avons eu besoin de faire monter la tension dans une scène. Nous avons alors utilisé des extraits de documentaires latino-américains.

ON A PARFOIS LE SENTIMENT QUE VOUS METTEZ EN SCÈNE L'ANIMATION. L'ANIMATION EST-ELLE L'UN DES PERSONNAGES DE CE FILM ?

Paul Klee dit que l'artiste n'est ni le seigneur souverain ni l'esclave soumis. Ou comme dans la parabole de l'arbre : l'artiste n'est pas les racines ni les branches, mais le tronc. En étant au milieu du chemin, il crée des conditions d'une relation avec le monde. Par moment, en tant que réalisateur, le plus important consiste à écouter le film que nous sommes en train de faire. En ce sens, un film peut être considéré comme un personnage.



VOS DESSINS SONT RÉALISÉS AVEC DES CRAYONS DE COULEUR. C'EST LA PREMIÈRE ARTISANALE, AVIEZ-VOUS PRIS LE CONTREPIÈD DE VOTRE MÉTIER AUJOURD'HUI ? ON NE PEUT PAS FAIRE COMME "RIO", QUI SE PASSE EN 3D. Y A-T-IL DES THÉMATIQUES AVEC LE VÔTRE ? TRÈS DISTINCTE...

L'utilisation de différentes techniques est intimement liée au sujet et au style libre et léger. Ses traits vibrent d'une énergie de vitalité qui innerve tout le film. L'utilisation de sortes de matériaux que j'avais utilisés dans cette histoire. Mais en effet, l'animation est devenue politique. L'urgence qui est au cœur et le processus artisanal de l'animation, loin de l'esthétique mainstream. Un des problèmes était de réaliser un film dans un pays nord-américain réalisé par un Brésilien. Dans l'industrie de l'Entertainment, on est proche des films de l'écurie Pixar. Au Brésil, on était ensuite très étourdi par les rues, de se retrouver dans une ville si grande. Une grande partie des films 3D est devenu absurde : des cheveux parfaits, des yeux parfaits et finalement ils ne cessent de s'éloigner de la réalité. "Le Garçon et le Monde" je souhaitais faire le contraire.

Entretien réalisé par Donald J.



BIOGRAPHIE

Alê Abreu, ou Alexandre Cesario de Abreu à l'état civil, est né à Sao Paulo, au Brésil, le 6 Mars 1971. Il suit dès l'âge de treize ans des cours d'animation au Musée de l'image et du Son (MIS). Il y découvre "La Planète Sauvage" et "Des Maîtres du temps" et Moebius, le dessinateur et scénariste de "Blade Runner". Ses amis impriment sur le jeune Alê Abreu leur marque : "ils m'ont montré une autre facette de l'animation, sans doute sur ce que je voudrais faire de ma vie." Dans les années 90, Alê Abreu réalise deux courts métrages "Garoto Cósmico" en 1993 et "Scarecrow" en 1998) et s'attèle à de nombreux projets (illustrations et films publicitaires). Son premier long métrage "Garoto Cósmico" ("Cosmic Boy"). Film de science-fiction jeune public sorti au Brésil en 2004. "Garoto Cósmico" met en scène un enfant vivant dans un monde où toutes les vies sont entièrement virtuelles. Alê Abreu revient à la forme courte avec "Passo" ("Étape"), un film d'animation dans lequel le cinéaste explore le succès, Alê Abreu développe "Canto Latino" un documentaire d'animation dans lequel, à l'appui de la musique des années 60-70 et de ses chansons protestataires, il retrace différentes périodes de l'histoire mouvementée du Brésil. Il travaille sur ce film (resté à l'étape de développement) Alê Abreu feuillette ses carnets et redécouvre des images qui déclenche en lui le désir d'un film d'aventures à travers l'histoire du continent sud-américain.

PRIX...

MEILLEUR CINÉMA DE LA HAVANE

MEILLEUR FILM D'OTTAWA

MEILLEUR FILM DE SÃO PAULO

MEILLEUR FILM
MEILLEURE BANDE SON

MEILLEUR FILM, ANIFILM - RÉP. TCHÈQUE
MEILLEUR FILM

MEILLEUR FILM DE RIO DE JANEIRO

MEILLEUR FILM D'ENFANTS DE NEW YORK

MEILLEUR FILM DE QUÉBEC

MEILLEUR FILM DE CHICAGO

MEILLEUR FILM DES PAYS-BAS

MEILLEUR FILM D'ALLEMAGNE

MEILLEUR FILM D'ANNECY

MEILLEUR FILM DE ROCHELLE



FICHE TECH

Réalisation : ALÈ

Scénario, animation

Production : FILM

Distribution : LES

Musique : RUBEN

avec la participat

NANÁ VASCONCEL

Montage : ALÈ AB

Assistant du réal

Producteurs exéc

FERNANDA CARVA

Assistants animat

DANIEL PUDDLES,

ERIKA MARQUES I

GABRIELA CASELL

MIDORI SATO, MO

RENAN XAVIER

Compositing : DÉ

LUÍZ HENRIQUE R

VASCONCELOS

Animation manda

Animation usine a

Mixage : PEDRO I

ANDRÉ FAJMAN, A



www.lesfilmsdupreau.com